

August Wilhelm von Schlegel an Henry T. Colebrooke

Bonn, 09.10.1824

<i>Empfangsort</i>	London
<i>Handschriften-Datengeber</i>	London, The British Library
<i>Signatur</i>	Mss Eur C841 : 1821-1828
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Rocher, Rosane und Ludo Rocher: Founders of Western Indology. August Wilhelm von Schlegel and Henry Thomas Colebrooke in correspondence 1820-1837. Wiesbaden 2013, S. 115-119.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4570 .

[1]Bonn, 9 Octobre 1824

Monsieur

Je Vous demande mille fois pardon de mon long silence; je dois réclamer Votre indulgence à cet égard. Je suis plus accablé de travail que jamais, étant à la veille d'entrer en fonction comme Recteur annuel de notre université. Cependant Vous n'aurez pas été sans nouvelles de Votre fils: je sais qu'il est assidu lui-même à écrire, et j'ai prié Sir Alexandre et M^r Lassen de Vous dire que Votre fils étoit bien portant. Vous pouvez être assuré, Monsieur, s'il y avoit quelque circonstance qui pût Vous intéresser particulièrement, j'écrirois tout de suite et aussi souvent que Vous pourriez le désirer; comme je l'ai fait à l'égard de Sir Alexandre lorsque son fils étoit malade. Le vôtre se porte à merveille, et j'ose me flatter que sa santé s'est fortifiée depuis son séjour ici. La migraine, autrefois si fréquente et presque périodique n'est pas revenue depuis trois mois. C'est pour en prévenir le retour qu'il prend encore un remède et qu'il a pris un certain nombre de bains. D'après le conseil du médecin j'ai permis à mes jeunes amis dans les vacances un voyage à pied. J'avois chargé leur instituteur de modérer les journées et de revenir par une voiture publique, pour peu qu'il les vît fatigués. Mais leur zèle pedestrien a été si grand qu'ils ont couru en blouse et leur petit havre sac sur le dos jusqu'à Mayence et dans le Rhingau, et cet exercice leur a fait grand bien. J'ai l'honneur de joindre à cette lettre un extrait des comptes du premier semestre. Vous verrez que la somme allouée d'après mon estimation approximative n'a pas été dépassée: mais je ne répons pas qu'il en sera toujours de même. D'abord le linge que nos jeunes gens ont apporté d'Angleterre s'use avec le temps, et il faudra le renouveler. Ensuite à la fin de l'année il faudra payer l'honoraire du medecin et le compte de l'apothicaire. Enfin Votre fils a eu pendant ce semestre peu de leçons particulières outre celles données par son instituteur. J'ai profité d'une occasion favorable pour lui faire donner quelques excellentes leçons de dessin [2] et j'ai vu qu'il a du talent et du goût pour cet art. Il me semble essentiel que le premier enseignement soit d'abord dans les bons principes, et je ne suis pas content du maître de dessin attaché à l'Université. Trois jeunes peintres de Düsseldorf sont venus ici pour exécuter de grands tableaux historiques à fresque - j'ai engagé l'un d'eux à donner ces leçons: il retourne maintenant à son académie, mais le printemps prochain cette étude sera reprise. Nous avons aussi commencé le manège. C'est un excellent moyen pour développer la taille et les forces physiques. Au reste, Votre fils a fait des progrès considérables dans les mathématiques, comme je m'en suis convaincu par un examen; il en est de même des langues.

J'ai reçu les lignes que Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser par le Major Todd [sic]. J'ai été désolé de manquer la visite d'un homme à qui je dois tant de reconnaissance, et dont l'entretien auroit été si instructif pour moi. J'étois parti pour Cologne dans une commission du gouvernement précisément le jour qu'il a passé ici. Veuillez lui témoigner mes regrets. Avant-hier j'ai eu la visite de M^r Ch[arles] Williams Wynn. Je lui ai présenté Votre fils, et il m'a promis de Vous donner de ses nouvelles. M^r Lassen m'a fait des communications fort intéressantes sur Vos travaux savans: mais je diffère de causer littérature sanscrite jusqu'à ma lettre prochaine. Adieu, Monsieur: veuillez recevoir l'assurance de mes sentimens les plus empressés:

V[otre] tr[ès] h[umble] et tr[ès] ob[éissant] serviteur

A W de Schlegel

[3] Extrait des Comptes de M^r J. Colebrooke pour le Semestre

du 1 Jevr. -1 Août.84

Dépenses communes.

Th Sg Pf

Appointemens de l'Instituteur 100,, -,, -,,
Nourriture de l'Instituteur 140,, -,, -,,
Compte du libraire 53,,23,, -,,
Leçons de Mathématiques 18,, -,, -,,
Étui d'instrumens de géométrie 3,,
Fourniture de bureau 9,,28,, -,,
Voyage à Cologne pendant le Carnaval 28,,11,, -,,
Excursion à Nonnenwerth 6,,29,, -,,
Déboursé par l'Instituteur dans les promenades,
petits spectacles etc. 13,,29,, -,,

Total 374,, -,, -,,

Note. Douze deniers font un gros,
trente gros (Silbergroschen) font un écu de Prusse.

Dépenses particulières

Th Sg Pf

Pour logement, nourriture, chauffage, éclairage etc 140,, -,, -,,
Effets d'habillement 33,,12,,5,,
Blanchissage 13,,29,,4,,
Port de lettres 8,,12,,3,,
Semestre de l'école 9,, -,, -,,
Pour diverses réparations d'une montre 2,,10,, -,,
Visite du dentiste et essence pour les dents 1,,10,, -,,
Argent de poche (2 Th par mois) 12,, -,, -,,
Service des domestiques 7,, -,, -,,

227,,14,, -,,

Ajoutez la moitié des dépenses communes 187,, -,, -,,

Total 414,,14,, -,,

Reçu de M^r H. T. Colebrooke:

£60 416 Th 21 Sg -,,

Dépensé 414,,14,, -,,

Reste en caisse 2,,7,, -,,

[4]

Namen

Bach, Johann Nicolaus

Colebrooke, John Henry

Förster, Ernst

Götzenberger, Jakob

Hermann, Carl Heinrich

Johnston, Alexander

Johnston, Patrick Francis

Lassen, Christian

Tod, James

Wynn, Charles Watkin Williams

Körperschaften

Königliche Kunst-Akademie (Düsseldorf)

Preußen. Regierung

Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

Orte

Bonn

Düsseldorf

Köln

Mainz

Nonnenwerth